



Lettre circulaire Nr. 5 – Novembre 2023

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation

Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Venez, on part sur le terrain à la rencontre des Contrôles Sociaux



Le Contrôle Social d'El Torno en pleine inspection des terrains où pourrait être construite la nouvelle décharge.

Bonjour à toutes et tous! Dans cette cinquième édition de lettres circulaires, j'ai envie de vous plonger dans l'ambiance de mon travail en vous amenant avec moi sur le terrain. Je partagerai ici avec vous des expériences vécues avec ACOVICRUZ ce dernier semestre. Vous partirez donc suivre la série d'échanges du Contrôle Social Circonstanciel, qui surveille la construction d'une route de la Chiquitania, avec les citoyens des quatre communes du tronçon. Nous irons à la rencontre d'élèves, urbains et ruraux, qui construisent ensemble, à distance, le projet de leur loi de jeunesse. Je vous invite aussi à investiguer avec le Contrôle Social d'El Torno les terrains où pourrait être implantée sa nouvelle décharge... alors que l'ancienne a dû fermer ses portes et que la commune jette ses déchets depuis des mois dans des endroits pas du tout adaptés, en pleine nature. On commence tout de suite par les Régionales et les ateliers de communication, questionnant l'action concrète des Contrôles Sociaux.

Adresse de contact - Coraline Kaempf

Si vous souhaitez recevoir à nouveau ou ne plus recevoir cette lettre circulaire, veuillez contacter :

coraline.kaempf@comundo.org - Comundo prend entièrement en charge les coûts des engagements.

Si vous désirez faire un don, vous trouverez des informations à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 5 – Novembre 2023

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Un espace pour la communication à l'occasion des Régionales

Renforcer les Contrôles Sociaux pour qu'ils assurent de la meilleure manière leur tâche citoyenne, c'est le rôle des Régionales. Pour ce rendez-vous annuel qui a lieu de septembre à novembre, ACOVICRUZ rassemble des citoyens des huit régions du département de Santa Cruz et leur propose des formations spécifiques. Si les années précédentes, j'y assistais uniquement pour interviewer des acteurs sociaux et réaliser l'enquête annuelle; cette année, j'ai eu aussi l'occasion de mener la réflexion avec eux sur leur communication. Avec mon collègue Ariel, nous avons mis sur pied une formation qui, nous l'espérons, leur permettra de revisiter leur pouvoir d'action dans l'exercice de leur fonction de Contrôles Sociaux.

Selon notre enquête, trois quarts des Contrôles Sociaux jugent vivre une situation préoccupante. La moitié de ceux-ci ont des difficultés avec le ou la maire et 35% à l'interne du Contrôle Social. Ces chiffres sont préoccupants. Ils confirment l'importance de travailler sur la communication, en partageant des outils et pistes de réflexion avec eux. Ainsi, dans les diverses réunions des Régionales, nous avons tenté de faire prendre conscience aux Contrôles Sociaux à quel point une situation tendue ne peut rester telle quelle... Le Contrôle Social doit être uni pour pouvoir affronter des autorités qui ne lésinent pas sur les moyens pour garder le pouvoir sur toutes les affaires et mettent en faute ceux et celles qui tentent de s'immiscer, même si c'est leur droit et devoir.

L'union fait la force

Quand on est au fond du gouffre, que tout est flou, qu'on ne comprend pas ce qui se passe autour de nous, quelle prise a-t-on sur la réalité? Ce n'est pas le meilleur



Atelier de communication à Pailón. Photo: N. Hidalgo

moment pour entamer de grands changements autour de nous, n'est-ce pas? Alors comment des membres de Contrôles Sociaux, dont la tâche délicate est de faire front aux autorités en dénonçant leurs abus, peuvent-ils réussir à impacter la réalité si eux-mêmes ne sont pas en unité, en accord dans leur groupe? Avec Ariel, nous avons souhaité créer une réflexion autour de ce besoin de responsabilisation de chacun dans ses paroles et ses actes à l'intérieur de leur Contrôle Social, proposant une série de pistes. Quand un problème surgit ici, la tentative de renoncement est souvent grande pour les gens. Ou on bricole une solution pour ne plus être impacté et on espère que le pire soit derrière. Décider par contre de regarder un problème pour ce qu'il est et d'entreprendre les actions pour y mettre un terme est culturellement peu commun. Or il est essentiel, dans une démarche de stabilisation des comités citoyens, que ce travail se réalise. Prendre les taureaux par les cornes. Ainsi, une fois une situation interne plus stable, on pourra s'ateler à nos tâches, exercer notre rôle, avec plus de clarté. On ne fera pas les choses uniquement car elles doivent être faites, mais avec de la conviction.

Souvent les acteurs et actrices sociaux le disent, ils et elles ne se sentent reconnu-e-s ni par les autorités, ni par la société civile - qui ignore souvent leur existence et les met dans le même sac que les autorités, soit "menteurs", "profiteurs", "corrompus", etc.



Lettre circulaire Nr. 5 – Novembre 2023

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Être connu de la société civile est essentiel pour eux, si réellement ils la représentent... nous les avons questionné sur cette situation et ses enjeux et évoqué quelques pistes. Comment retisser le lien avec la population qu'ils et elles représentent? Est-ce que dans leur rôle actuel, ils et elles se sentent représenter les citoyen-ne-s? Comment peuvent-ils créer plus de contacts, représenter davantage leur voix et incarner autre chose que seulement le pouvoir d'un titre en exercice? Groupes Whatsapp, pages Facebook, événements, échanges avec les voisins, sondages: de nombreuses idées ont été partagées pour avancer. Se rapprocher des citoyens entraînera aussi certainement plus de respect de la part des autorités, avec qui il faut travailler, mais en évitant les rapports interpersonnels qui peuvent amener alors à la corruption... D'un autre côté, les médias pourraient les visibiliser, friands de nouvelles fraîches que les Contrôles Sociaux pourraient leur fournir. Qui prendra le temps d'aller se présenter aux radios communautaires, canaux de télévision et journaux du coin et leur expliquer le rôle clé du Contrôle Social? On verra si quelques-un-e-s s'y essaient...

Premier Contrôle Social Circonstanciel reconnu et ne représentant pas l'Etat

C'est écrit dans la loi: tout CSC (Contrôle Social Circonstanciel) doit rendre des comptes publiquement deux fois l'an. Pendant une semaine, les membres "contrôleurs" de la construction de la route San Ignacio - San José, dans la Chiquitania, ont rassemblé les populations de leurs quatre municipalités pour partager les résultats de leur travail d'inspection. J'en ai profité pour faire quelques interviews sur le terrain, et ai accompagné un vidéaste qui réalisera un reportage sur cette forme d'organisation social, son impact et ce qu'elle inspire au niveau national. Puisque c'est le premier CSC du pays à être formé par des citoyens (et non pas des personnes choisies par l'Etat pour valider ses propres projets) et néanmoins reconnu par

Réaliser de croquants "cuñape"

Ces petites boules de pain au fromage sont les spécialités de Santa Cruz. Le défi pour les préparer? Trouver de l'amidon de yuca... mais l'effort en vaut la peine. C'est parti? Chauffez le four à 150°C. Dans un grand bol mélangez 15 g de beurre fondu, un oeuf, 60 ml de lait et un peu de sel. Incorporez ensuite au mélange 300 g d'amidon de yuca et une cuillère à café de poudre à lever. Mélangez bien. La pâte doit être humide et sans grumeaux. Râpez alors 250 g de mozzarella et incorporez-la au mélange. La masse homogène ne doit pas être collante - ajoutez de l'amidon ou du lait pour corriger si besoin. Vous pouvez alors former dix boules, les disposer sur une plaque à enfourner 25 minutes... Bon appétit!



A San Rafael, citoyens et Contrôle Social échangent.

les organisations étatiques, il gagne à être connu pour créer du changement. Avec ses membres les plus engagés, on est allé prendre la température dans des communautés où l'accès à l'eau a été impacté par la construction de la route, où des maisons ont été



Lettre circulaire Nr. 5 – Novembre 2023

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

détruites (car trop proches de la route selon les normes) et reconstruites de manière très sommaire. Bilan: cette construction a des impacts sociaux et environnementaux forts; et cela malgré la présence d'un CSC engagé et reconnu pour défendre les intérêts des petits. Qu'en est-il alors de toutes les autres infrastructures qui se construisent dans le pays? Il est essentiel de montrer l'exemple et montrer aux citoyens qu'avec la volonté, ils ont le pouvoir d'agir, de défendre les intérêts citoyens ainsi que leurs terres, subissant sécheresse, déforestation, surexploitation (agricoles et minières), incendies, utilisation démesurée de pesticides, etc.

Que faire des poubelles?

El Torno n'est pas la seule commune dans ce cas... depuis plus de six mois, la commune n'a plus de décharge. Les sacs sont jetés dans la nature. Un particulier, que la commune paie pour jeter toutes les ordures sur son terrain non adapté, nous a ouvert le portail de ce cimetière de déchets... et ce n'est pas beau à voir. Le pire? Les solutions ne viennent pas. Maire et Conseil de Ville ne trouvent pas d'accord. Chacun a un terrain en perspective et personne ne souhaite faire un pas vers l'autre - y aurait-il des avantages individuels derrière ces choix? J'ai accompagné le Contrôle Social faire des visites d'inspection de ces terrains et animer des séances citoyennes où le problème était présenté à la population. Le hic? Le maire n'est pas venu, la soirée s'est terminée de manière très tendue, avec pour seul résultat une visite prévue avec divers représentants deux jours plus tard... mais tout a été annulé le lendemain. Ce thème est désormais tabou. Le débat public s'est en partie réalisé, la situation reste bloquée. Que faire de plus? Ce n'est pas le rôle d'ACOVICRUZ de s'immiscer... On encourage le Contrôle Social à s'assurer que le choix se fasse vite, en prenant en compte l'intérêt public et celui de la nature... et que ce ne soient pas les intérêts individuels qui prévalent... On attend.

La jeunesse a dessiné sa propre loi

Le soleil et le vent sont tenaces à l'arrière de ce 4x4 qui traverse le bois sec "chiquitano". Le sable colle à la peau. Les six heures de route aller-retour sont fatigantes, mais rejoindre cette communauté valait la peine: c'est une autre réalité. Coupée du monde, sans électricité la nuit, la nature leur dicte le rythme. L'interdépendance entre les membres y est grande. Peu inclus dans les



Les jeunes de la communauté proposant un article.

affaires communales et recevant très peu de visites de l'extérieur, les jeunes de Santa Rosa de Bocaina se sentaient honorés de pouvoir coécrire le projet de loi de la jeunesse de leur commune, El Carmen Rivero Torrez, et ainsi, grâce à leurs interventions, représenter les jeunes des 80 communautés de la commune. Pas de perspectives, aucune possibilité d'étudier, prix des transports et denrées démesurés, violences intrafamiliales: leurs problèmes sont différents de leurs compagnons urbains, qu'ils ne connaissent même pas, mais avec qui ils ont tissé la base de la loi de jeunesse, les deux jours précédents. Celle-ci a été promulguée par les autorités en septembre. Connaissant leurs droits et devoirs, ces jeunes seront, on l'espère, mieux conscientisés et sauront agir et s'exprimer pour faire changer les réalités inacceptables.



Lettre circulaire Nr. 5 – Novembre 2023

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Lutter pour un idéal de démocratie

Ariel Rojas travaille comme technicien d'ACOVICRUZ depuis 4 ans. Sociologue, il a su s'adapter à tous les contextes pour appuyer les Contrôles Sociaux tant dans les formations que dans l'accompagnement sur le terrain. C'est son père qui a créé ACOVICRUZ en 2001. Ariel a intégré l'institution peu après son décès. C'est le plus jeune de l'équipe. Il nous partage sa vision du Contrôl Social, ses défis, ses espoirs personnels.

Pour comprendre ce qu'est ACOVICRUZ, il faut se pencher sur trois axes. D'abord, c'est l'unique association de Contrôles Sociaux, qui a un pouvoir d'articulation de toutes les structures municipales. Ensuite, à ce titre, elle représente la démocratie de la transparence: le droit du peuple à savoir comment est utilisé l'argent public. Enfin, avant l'entrée en vigueur de la loi sur la participacion et contrôle social en 2013, ACOVICRUZ s'est engagé et profilé au niveau national pour participer à la définition et au débat public sur les droits et les devoirs des comités citoyens. Elle a ce rôle d'institution experte qui cherche à ce que le pouvoir étatique laisse davantage d'espace au citoyen et à la participation de chacun dans l'exercice de ce rôle. Pour synthétiser, le Contrôle Social doit garantir le bon fonctionnement du système, ACOVICRUZ l'appuie.

Comment travailler avec les acteurs sociaux?

On accompagne le citoyen dans sa prise de pouvoir, pour qu'il puisse exercer le rôle de contrôle de gestion des dépenses publiques et puisse alors détecter les cas de corruption. Ici, les rapports de force sont violents, il y a beaucoup de luttes de pouvoir. Les acteurs doivent apprendre à prendre confiance en eux et leurs rôles pour s'immiscer dans le système, et faire en sorte que ceux qui exercent le pouvoir n'aient pas d'autre choix que de leur faire de la place.

Quels obstacles rencontrent les Contrôles Sociaux?

Les acteurs sociaux sont de niveau modeste. N'ayant pas fait d'études, ils n'ont pas de bagage juridique qui



Ariel Rojas, le fils du fondateur d'ACOVICRUZ.

leur permette de connaître la loi, d'être critique et de détecter les abus et mensonges. Les autorités communales profitent souvent de ces situations et les CS restent passifs, sans moyen de réagir. Un problème ici est que les leaders sont regardés avec tant de respect, souvent. De leur bouche, tout est pris pour vrai... Même au niveau municipal, ils profitent de ce pouvoir pour ne pas donner accès aux CS à l'espace qui leur est dû. Et tout est politique ici: les gouvernements décident à qui l'on donne ou non les ressources économiques... et ils rendent absolument tout politique, exerçant leur pouvoir, allant régulièrement jusqu'à créer des Contrôles Sociaux parallèles pour que leurs actes soient validés par des structures citoyennes... qui ne représentent alors pas la citoyenneté mais l'approbation aveugle du pouvoir en place.

Un contexte dur à changer... Comment rester motivé?

Ce qui nous motive à lutter, c'est notre idéal. Je crois en la démocratie et suis persuadé qu'un monde meilleur peut exister. Les jeunes surtout, plus conscients du moment critique que l'on vit, me donnent envie de croire que tout peut encore changer positivement.



Lettre circulaire Nr. 5 – Novembre 2023

De Coraline Kaempf - Renforcer la démocratie grâce à la participation
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

